

INSTRUMENTUM MEDICUM: LE MATÉRIEL MÉDICAL DES ROMAINS

Frédérique Biville

Professeure émérite à l'Université Lumière – Lyon 2
Philologue, linguiste et historienne de la langue latine



Trousse chirurgicale romaine, I^{er} – II^e s. apr. J.-C., trouvée à Colophon, Turquie; alliages de cuivre et de fer, pierre
William H. Buckler Collection, JHAM Buckler 1-9, 11-35 © Johns Hopkins Archeological Museum, avec son aimable autorisation

CONFÉRENCE – 17 mars 2025 à 18h30

Cercle littéraire de Lausanne
Pl. St-François 7, 1003 Lausanne

Entrée libre
Inscription obligatoire
avant le 13 mars
info@c-l-l.ch



CERCLE LITTÉRAIRE
DE LAUSANNE



Quatrième édition du Cycle de conférences sur l'histoire de la médecine ancienne
Organisation : Brigitte Maire, Guillaume Poisson et Nathalie Rousseau

L'archéologie a livré de nombreuses « trousse » renfermant des instruments médicaux métalliques, en nombre variable (scalpels, sondes, pinces, crochets, aiguilles . . .) et déclinés en différentes formes et tailles, ainsi que des collections plus importantes comportant des ventouses, des mortiers, et parfois même des instruments sophistiqués, comme le spéculum gynécologique de la Maison du Chirurgien à Pompéi. Ces découvertes spectaculaires, qui donnent à voir et à manipuler d'authentiques objets romains, ne doivent toutefois pas occulter la richesse documentaire qu'apportent les textes latins sur l'ensemble de la pratique médicale romaine, qu'elle soit affaire de spécialistes ou qu'elle s'inscrive dans la réalité du quotidien. Les textes montrent le rôle fondamental de la main et la diversité du matériel utilisé, dans les techniques d'intervention, dans l'équipement et le soin, et dans la préparation et l'administration des remèdes. Ils mettent des noms sur les objets, ils en décrivent la nature et les fonctionnalités, spécifiques, polyvalentes ou complémentaires. Ils nous renseignent surtout, grâce à un lexique verbal spécialisé, sur les gestes associés aux instruments dénommés, qu'ils permettent ainsi de mieux cerner.



Frédérique Biville est professeure émérite d'histoire de la langue latine à l'Université Lumière – Lyon 2 et spécialiste du bilinguisme gréco-latin et des contacts de langues dans l'Empire romain. Elle est notamment l'auteure de :

Frédérique Biville, in Pierre Flobert (dir.), *Le Grand Gaffiot. Dictionnaire Latin-Français*, Paris, 2000 : rédaction des notices relatives aux mots latins d'origine grecque.

Françoise Gaide & Frédérique Biville (éds), *Manus medica. Actions et gestes de l'officiant dans les textes médicaux latins. Questions de thérapeutique et de lexique* (Actes du colloque tenu à l'Université Lumière – Lyon II, 18 et 19 septembre 2001), Aix-en-Provence, 2003.

Frédérique Biville, « *Instrumentum* des médecins romains », in Danielle Gourevitch (dir.), *Pour une archéologie de la médecine romaine*, Paris, 2011, p. 212–216.

Frédérique Biville, « *Scientia* : pratiques et savoirs dans le monde romain », in Jacques Jouanna, Michel Fartzoff & Béatrice Bakhouché (éds), *L'Homme et la Science* (Actes du XVI^e Congrès international de l'Association Guillaume Budé, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 1^{er}– 4 septembre 2008), Paris, 2011, p. 433–446.

Frédérique Biville, Marie-Karine Lhommé & Daniel Vallat (éds), *Latin vulgaire – latin tardif IX* (Actes du IX^e colloque international sur le latin vulgaire et tardif, Lyon, 2–6 septembre 2009), Lyon, 2012.

Frédérique Biville, « Le bilinguisme gréco-latin », *LALIES* 37, 2017, p. 45–105.

Voir aussi : Alessandro Garcea, Marie-Karine Lhommé & Daniel Vallat (éds), *Polyphonia Romana. Hommages à Frédérique Biville, Spudasmata* 155.1–2, Hildesheim, 2013, 2 vol.

